

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 15 (1870)
Heft: 11

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 11.

Lausanne, le 18 Juin 1870.

XV^e Année

SOMMAIRE. — Nécrologie. *van Berchem, Chausson, de Pourtalès.* Tactique de l'avenir. (Suite.) — Bibliographie. *Campagnes d'Afrique par le duc d'Orléans, le comte de Paris et le duc de Chartres.* — Nouvelles et chronique.

SUPPLÉMENT EXTRAORDINAIRE. — Rapport du Département militaire fédéral sur sa gestion en 1869.

NÉCROLOGIE.

L'état-major fédéral et le canton de Vaud viennent d'être douloureusement frappés par la mort de deux jeunes officiers supérieurs de haute distinction, le colonel van Berchem, de Crans, et le major Chausson, de Villeneuve, tous deux anciens membres du Grand Conseil vaudois, tous deux de nos meilleurs amis et collaborateurs.

William van Berchem, né en 1831, fit d'excellentes études classiques et techniques à l'Académie de Genève, à Paris et en Allemagne. En 1850 il entra dans l'état-major fédéral du génie après de brillants examens d'aspirant; nommé sous-lieutenant l'année suivante il passa, en 1852, sa première école centrale comme officier. Le service actif convenant à ses goûts, il résolut bientôt de suivre la carrière militaire suisse, malgré le peu d'avantages et de ressources qu'elle peut offrir dans un pays de milices neutres. Il est vrai que pour van Berchem, d'une des familles les plus considérables et les plus considérées du pays (¹), cette carrière devait être plutôt un utile et patriotique passe-temps. Il s'y voua néanmoins avec toute la diligence et le sérieux qu'il eût apportés à un indispensable gagne-pain. Commencant par le commencement, au rebours de tant d'autres, il obtint l'autorisation de suivre comme volontaire, pendant une année, en 1856, croyons-nous, les cours de l'école d'état-major à Paris. Rentré en Suisse, il passa à l'état-major général et se perfectionna dans la pratique de l'infanterie en suivant quelques écoles militaires saint-galloises, encore comme volontaire, et volontaire travailleur, sous les ordres de M. le colonel Hofstetter, alors instructeur-chef du canton de St-Gall.

Quelque temps après il fut appelé par le regretté colonel Hans Wieland à le seconder dans les nouvelles écoles fédérales d'aspirants et d'officiers d'infanterie, et il y commença résolument son

(¹) La famille van Berchem, d'origine hollandaise, se fixa en Suisse sur la fin du siècle dernier. C'est par son alliance, croyons-nous, avec les Saladin, de Genève, les parents de ligne maternelle du défunt, qu'elle devint propriétaire du château de Crans, près Coppet, où le colonel vient de mourir.